Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 98 (2007)
Heft: 13

Vorwort: Kameras im Flughafen = Les caméras à l'aéroport
Autor: Santner, Guido

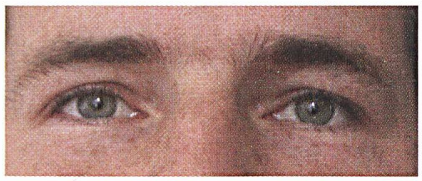
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Guido Santner, Redaktor Electrosuisse – rédacteur Electrosuisse

Kameras im Flughafen

Schon mal am Flughafen mit einem Terrorist verwechselt worden? Hoffentlich nicht! Da die Zöllner auf dunkle Hautfarben, Turbane oder auffälliges Benehmen sensibilisiert sind, ist der Durchschnittsschweizer kaum gefährdet. Nun installieren aber immer mehr Flughäfen Kameras mit biometrischer Erkennung. Und die Software ignoriert die Hautfarbe – sie richtet sich an unveränderliche Werte wie den Abstand der Augen.

Das deutsche Bundesamt für Sicherheit in der Informationstechnik testete im Jahr 2005 verschiedene biometrische Verfahren an einem Flughafen: Gesichts-, Fingerabdruck- und Iriserkennung. Um zu prüfen, wie zuverlässig die Systeme arbeiten, berechneten sie die False Rejection Rate (FRR) und die False Acceptance Rate (FAR). Erstere bedeutet die Wahrscheinlichkeit, dass ich trotz richtigem Pass nicht durchgelassen werde, weil beispielsweise mein Fingerabdruck nicht erkannt wird. Die FRR der Fingerabdruckerkennung liegt bei 5%. Zu 95% funktioniert also der erste Versuch. Mit einer Wahrscheinlichkeit von 0,01% wird jemand zu Unrecht durchgelassen – dies ist die FAR. Laut Behörden ist dies eine akzeptable Rate bezüglich Sicherheit.

Die Gesichtserkennung ist etwas ungenauer, die FRR liegt bei 90%. Hier wird das System ja auch eher verwendet, um mutmassliche Terroristen nach dem Aussteigen zu erkennen. So darf man annehmen, dass diese von einer Kamera, die im Gate installiert ist, immerhin zu 90% erkannt werden, wenn sie in einer entsprechenden Datenbank geführt werden. Und eine FAR von 0,01% heisst hier eben, dass von den 25000 Personen, die im Flughafen Kloten täglich ankommen, 2 Passagiere fälschlich als Verbrecher erkannt werden.

Les caméras à l'aéroport

Vous a-t-on déjà pris pour un terroriste à l'aéroport? Espérons que non! Etant donné que les douaniers sont sensibilisés aux teints foncés, aux turbans ou aux comportements étranges, le Suisse moyen ne risque pas grand-chose. Mais voilà que de plus en plus d'aéroports installent des caméras à identification biométrique. Et le logiciel ignore la couleur de la peau – il s'oriente sur des valeurs invariables comme la distance des yeux.

L'Office fédéral allemand pour la sécurité en informatique a testé en 2005 divers procédés biométriques utilisés à un aéroport pour la reconnaissance du visage, des empreintes digitales et de l'iris. Afin de constater dans quelle mesure ces systèmes sont fiables, on a calculé la False Rejection Rate (FRR) et la False Acceptance Rate (FAR). Dans le premier cas, il s'agit d'exprimer le risque que l'on ne me laisse pas passer malgré un passeport en ordre, par exemple parce que mes empreintes digitales n'ont pas été reconnues. La FRR de reconnaissance des empreintes digitales est de l'ordre de 5%. Le premier essai a donc fonctionné à 95%. La probabilité de laisser passer quelqu'un à tort est de 0,01%, c'est la FAR. Selon les autorités, il s'agit là d'un taux acceptable au niveau de la sécurité.

La reconnaissance des visages est un peu moins précise, la FRR est de 90%. Ici, le système sert plutôt à reconnaître les terroristes présumés après qu'ils ont quitté l'avion. On peut donc supposer que ceux-ci sont du moins détectés à 90% par une caméra installée à la porte de débarquement s'ils sont enregistrés dans une banque de données correspondante. Et une FAR de 0,01% signifie ici que sur les 25000 personnes qui arrivent chaque jour à l'aéroport de Kloten, 2 passagers sont par erreur présumés criminels.